

Allocution le jour de la Fête de souvenir de Béatrice

Béatrice, rebelle jusqu'au dernier jour ! Tu nous as quitté le 27 janvier 2022. Toujours combattive, tu chantais encore en 2012 dans le refrain de ta chanson *Le chemin* :

Vieillir semble souvent n'être qu'un naufrage,
Il faut le prendre comme un jeu.
Il y a encore à écrire bien des pages.

Après ton premier Œdème aigu des poumons en 2014, tu craignais jour et nuit de faire une rechute avec un nouveau séjour à l'hôpital. Même si dans un premier temps ces rechutes se laissaient attendre, tu en a fais deux par la suite, en 2019 et 2020, chaque fois avec un retour à l'hôpital.

Dans un de tes derniers slam donné au Chat Noir en 2020, ton discours venait de changer :

On appelle ça adieu jeunesse
Fini les folles soirées
Où l'on se gavait d'ivresse
Au nom de la liberté
On appelle ça adieu jeunesse
On appelle ça des souvenirs
Bons mais aussi mauvais
On n'a vraiment plus d'avenir
C'est le moment de tout quitter...

Dans cet esprit, tu faisais la démarche auprès d'EXIT, décidée de préparer ton dossier pour partir, soutenue par ta médecin et, je tiens à le souligner, aussi de ma part. Je voyais bien ton désespoir face à la dégringolade de ta santé. Après chaque hospitalisation, il fallait t'aider à remonter la pente, chaque fois avec plus de peine et moins de succès. Il était dur pour moi de constater ce déclin de tes forces. Mais tu ne te laissais pas aller et nous avons même encore passé deux belles journées au mayen au début l'année, les 15 et 16 janvier.

Pour toi, il était important de rester belle jusqu'au dernier souffle, mais une fois morte, ton vœu était de disparaître, en laissant uniquement l'image d'une battante, comme sur la photo prise encore fin novembre 2021, ici, devant ton atelier.

Hélas, ton départ s'est précipité à cause d'une insuffisance rénale aiguë qui te faisait craindre de perdre ta capacité de discernement, nécessaire pour partir avec EXIT. Pour moi, mais aussi pour ton entourage, tout allait un peu trop vite. Tu t'en es allée calmement et en paix, en accomplissant ta trajectoire avec EXIT, car tu ne voulais pas manquer ce passage après avoir milité pendant 40 ans pour le libre choix de sa mort pour tous.

Ton existence était pour toi une soif perpétuelle d'embrasser plein de défis que tu t'imposais déjà très jeune : après avoir loupé ta matu à cause des Dames Blanches à Sion, la réussir une année plus tard à Genève, commencer les études de médecine après l'âge de 30 ans, puis officier comme ORL aux HUG et au même temps à la prison de Champ-Dollon, faire partie des quelques personnes qui ont créé en 1982 l'association EXIT, dont tu étais la Vice-présidente et la porte-parole de 1983 à 1993, Conseillère municipale verte au début des années 2000 à Veyrier et enfin le retour vers EXIT comme médecin prescripteur et accompagnatrice.

Dès l'âge de 50 ans, ton temps libre était dédié à la musique, ton rêve d'adolescente brisé par l'autorité paternelle. Cette activité prenait une place importante jusqu'à la fin de ta vie. Tu t'es produite sur de nombreuses scènes Suisse romandes, d'abord comme la Toubib chanteuse de jazz, puis, ayant découvert la musique électronique, comme la Mamie de l'électro, rédigeant tes propres textes poétiques et souvent provocateurs. Nous nous sommes beaucoup amusés en tournant des clips qui devaient accompagner ta présence sur scène. Les meilleurs extraits sont projetés ce soir au sous-sol dans mon atelier.

Ensemble nous avons créé en 2003 la Fondation Bea pour Jeunes Artistes, active en Suisse romande qui a comme but de stimuler la créativité et la maîtrise des outils professionnels ; aujourd'hui ils sont plus de 450 jeunes créateurs qui ont trouvé une aide au début de leur carrière. En 2015, tu as apporté le financement décisif pour la réalisation de la salle de musique du PORT FRANC de Sion. La liste de tes activités annexes était longue et diversifiée jusqu'il y a peu.

En préparant ces quelques mots, je me suis rendu compte qu'elle chance j'ai eu de partager ma vie avec toi. Dans de tels moments, il faut laisser remonter, à part des larmes, tous les beaux souvenirs, mais aussi les situations qui nous ont pu faire de la peine.

Aujourd'hui, c'est au mayen au-dessus de Troistorrents, où je me sens le plus près de toi, mais c'est aussi là-haut, où tu me manques le plus. Pendant 44 ans, nous avons partagé cet endroit de rêve, en pleine nature. Pour quelques amis, ce lieu est devenu presque un but de pèlerinage, un autre monde, face aux Dents du Midi. C'est aussi ici, à ta demande que tes cendres ont retrouvé les éléments qui nous constituent toutes et tous depuis toujours.

Rebelle, je suis une rebelle
Ne pas emprunter les chemins
Choisir de suivre les gazelles
N'importe où, sur tous les terrains

Briser les chaînes des Bourgeois
Qui se croient libres dans leurs prisons
Sans âme, sans couleur, sans passion.
Des valets qui se prennent pour rois...